

# LE IDIOTE

DE  
**DOSTOIEVSKI**

*adaptation de*

**ANDRÉ BARSACQ**



Ф. М. ДОСТОЕВСКИЙ

# И Д И О Т

Ф. М. ДОСТОЕВСКИЙ

Par ordre d'entrée en scène:

PRINCE MYCHKINE . . . . .	François Tassé
ROGOJINE . . . . .	Jacques Godin
LEBEDEV . . . . .	Jean-Louis Paris
LE GENERAL EPANTCHINE . . . . .	Pierre Boucher
GANIA . . . . .	Claude Préfontaine
LA GENERALE EPANTCHINE . . . . .	Yolande Roy
AGLAIA . . . . .	Elisabeth Lesieur
ADELAIDE . . . . .	Angèle Coutu
ALEXANDRA . . . . .	Nicole Garon
VARIA . . . . .	Françoise Graton
LE GENERAL IVOLGUINE . . . . .	François Rozet
NINA IVOLGUINE . . . . .	Lucille Cousineau
NASTASSIA PHILIPPOVNA . . . . .	Monique Miller
TOTZKI . . . . .	Jean-Pierre Compain
DARIA . . . . .	Monique Mercure
KELLER . . . . .	Christian Delmas
ZALIOJEV . . . . .	Jacques Kanto

Il y aura entr'acte

Décors

RENEE NOISEUX-GURIK

Mise en scène

ROLAND LAROCHE

Costumes

JANET LOGAN

Musique

DENIS LORRAIN ET  
JEAN-MARIE CLOUTIER

Directeur de scène . . . . .	Jacques Kanto
Chef machiniste . . . . .	Jacques Lamothe
Brossage du décor . . . . .	Guy Monarque
Maquillages . . . . .	Fernand Bastien
Coiffures . . . . .	Gisèle du Salon Constant
Décors exécutés par . . . . .	Lucien Gagnon
Costumes exécutés par . . . . .	Michèle Nagy, Mario Canale
Eclairage . . . . .	Gatien Payette
Opérateur du son . . . . .	Robert Duparc
Photos . . . . .	André LeCoz
Maquettes du programme . . . . .	Guy Monarque

LA NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE  
est un organisme subventionné  
par le Ministère des Affaires culturelles



ROLAND LAROCHE

*En tant que metteur en scène, comment abordez-vous une pièce comme L'Idiot?*

ROLAND LAROCHE - J'évite toujours les "préconceptions". Je travaille beaucoup avec ceux qui font partie du spectacle et j'élabore au fur et à mesure. Je me mets au service de l'auteur, ici de l'adaptateur, et je tiens compte, par-dessus tout, de la sensibilité actuelle de l'auditoire. Il n'est pas question de faire une reconstitution d'époque, mais il serait superficiel de transposer purement et simplement la pièce dans notre époque. Il faut d'abord bien lire l'oeuvre, pour ne pas fausser sa signification, puis partir de notre sensibilité moderne pour laisser le plus de liberté possible aux spectateurs.

*Le prince Mychkine est au centre du roman, mais c'est Nastassia qui, selon Barsacq, est au centre de l'adaptation. Cela vous pose-t-il des problèmes?*

ROLAND LAROCHE - Non. Nous essaierons, autant que possible, de resituer l'adaptation dans le roman. D'ailleurs, dans l'adaptation, il y a un équilibre entre trois personnages: le prince, Nastassia et Rogojine. Dans la première partie de la pièce, le rôle de Gania est même plus important que celui du prince. Mais il faut en arriver à établir la présence du prince, avec le plus de souplesse possible. En fait, il est en retrait, à part des autres et il fait souvent figure de chien dans un jeu de quilles. C'est le comportement des autres qui finit par le mettre en relief, de même que sa maladie. Il est à la fois tranquille et captivant.

*On a interprété de diverses façons le personnage du prince Mychkine. Le croyez-vous doué de pouvoirs surnaturels?*

ROLAND LAROCHE - C'est un être d'une très grande pureté, un miroir devant lequel les autres ne peuvent plus tricher. En cela, il est le nerf moteur de la pièce. Mais il y a autant de dieu dans Rogojine, ange déchu, qu'il y en a dans le prince. Les deux sont humains et ce sont les deux qui font l'homme. Ils sont les deux versants de la nature humaine.

(Extrait des Cahiers de la NCT)

Φ Μ Δ Ο C T O E B C K M

**ANDRE BARSACQ**, moins connu chez nous que Barrault ou Vilar, est peut-être l'homme de théâtre le plus complet de sa génération. C'est comme décorateur qu'il commence sa carrière réalisant, à vingt ans à peine, les décors et les costumes de *Volpone* pour Charles Dullin. Il touche ensuite à tous les métiers du théâtre: comédien occasionnellement, metteur en scène avec Jacques Copeau, il fonde sa propre compagnie en 1937, puis succède à Dullin en 1940 comme directeur du Théâtre de l'Atelier, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

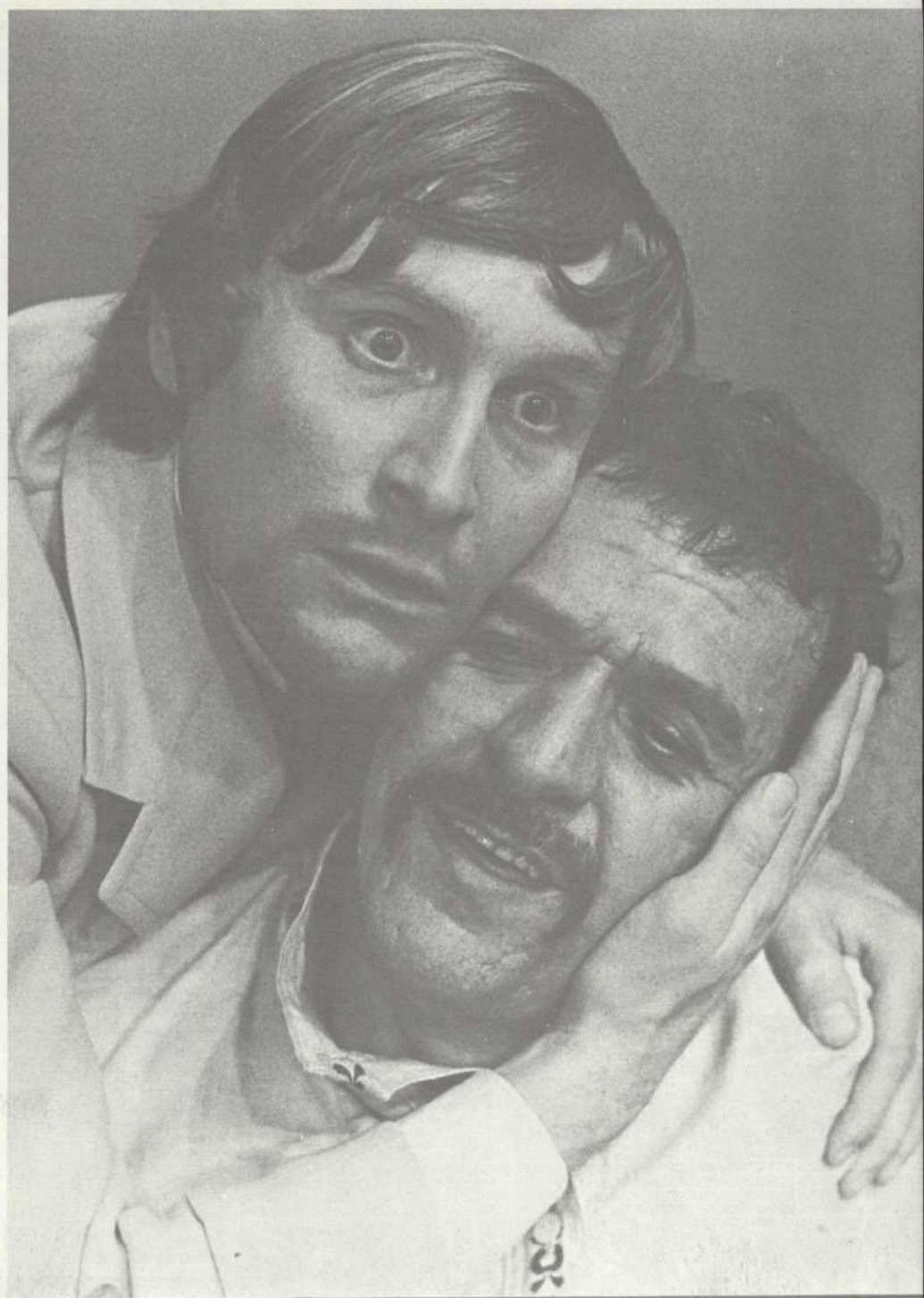
C'est lui qui popularise, durant la guerre, les pièces de Jean Anouilh, qui révèle Félicien Marceau au public français, qui lance Françoise Sagan comme auteur dramatique. Mais il fait également la création du *Pain dur* de Claudel, en 1949, et renoue avec la tradition du théâtre féérique en montant Carlo Gozzi.

Toutefois son activité ne se borne pas à la production de spectacles. Il s'intéresse vivement à la traduction et à l'adaptation de pièces étrangères. Né en Russie et connaissant très bien la langue du pays, il est naturellement attiré par les oeuvres russes. Il s'intéresse surtout à Gogol, Tchekhov et Tourgueniev, mais il monte également *La Punaise* de Maïakovski et *Les Frères Karamazov* dans la version de Copeau et Croué.

André Barsacq a longuement travaillé *L'Idiot* de Dostoïevski. Dès 1963, il se plonge dans le texte original, pour mieux se pénétrer de l'atmosphère de l'oeuvre. Il hésite beaucoup, avoue-t-il, avant de faire son adaptation, car il ne croit pas tellement, en principe, à la transposition de romans à la scène; mais son goût pour l'oeuvre finit par l'emporter. Sans diminuer l'importance psychologique du prince Mychkine, il place le destin de Nastassia Philippovna au centre dramatique de la pièce, préservant ainsi l'essentiel du roman, sans encombrer la scène d'actions secondaires ou de personnages épisodiques. C'est la présence et l'intériorité des comédiens qui apporteront ensuite la substance des analyses et des monologues intérieurs du roman.

Le Syndicat français de la critique dramatique et musicale a rendu hommage aux nombreux talents d'André Barsacq, en choisissant *L'Idiot* comme la production la plus réussie, dans son palmarès de 1966.

Gilles Marsolais



Mars 1970

Photos de répétition

PRO NCT 1970 03 04 X

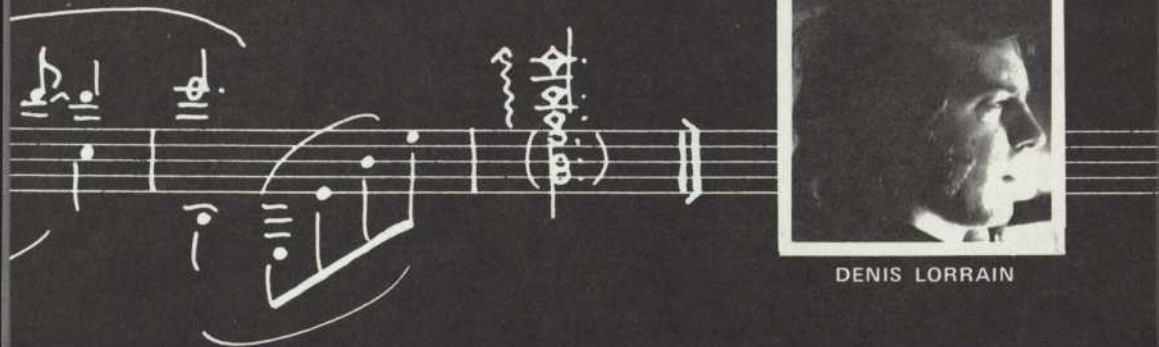




JANET LOGAN



RENEE NOISEUX-GURIK



DENIS LORRAIN